

montrer dans sa plus grande splendeur la belle nature dont nous venons de parler ; car c'est pendant une sombre après-midi d'hiver, vers la fin du mois de décembre, 1756, que nous allons présenter notre héroïne au lecteur.

C'était une des premières tempêtes de neige de la saison, et le changement magique qui s'était opéré pendant les quelques heures que la neige était tombée si mollement, si légèrement et cependant si abondamment, était réellement merveilleux. Un tapis d'une éblouissante blancheur avait recouvert les routes et les forêts, depuis longtemps dépouillés de leurs ornements d'été, tandis que les arbres étaient légèrement courbés sous le poids de doux fardeaux, qui avaient revêtu leurs branches comme d'une draperie gracieuse et fantastique.

Dans les cours, les remises et autres bâtisses s'étaient transformées en tours et fortifications flanquées de masses de neige. La charrette renversée, la porte cochère, ses montants couverts comme d'un duvet de cygne, même le puits de la ferme avec sa longue et menaçante brinbale, tout prenait une apparence inaccoutumée, quoique agréable et pitto-